

compte fait, que de fantaisies exceptionnelles dues à quelque humoriste par hasard égaré au Gandhâra : rien n'est plus aisé que de suivre cette veine drolatique, se prolongeant à la faveur de l'influence de l'école aussi bien dans l'Inde que dans l'Asie centrale. D'une part la fresque d'Ajañtâ représentant la Tentation du Buddha est un véritable concours de grimaces, de l'autre tel masque de Tourfan que nous empruntons à M. Grünwedel (fig. 524)



FIG. 310. — TÊTE COMIQUE (face et profil).

*British Museum. Hauteur : 0 m. 19.*

se distingue sans doute des deux images gandhâriennes des figures 308 et 309 par la proéminence de ses yeux exorbités : mais par ailleurs son effet comique est obtenu exactement à l'aide des mêmes procédés. C'est à savoir, comme dans la figure 309, la déviation de l'arête du nez et la dissymétrie voulue des deux moitiés du visage, et, comme dans la figure 308, le détail familier de la bouche ouverte laissant voir la rangée supérieure des dents. A côté de ces charges d'atelier, des têtes du genre de la figure 310 — qui, avec son crâne comiquement orné de quatre mèches et son hilarité